

[Texte]

with the national chief directly. So we do not know if he has changed his mind. When we ask the committee to advocate on our behalf and try to persuade the Prime Minister to set up a subcommittee of Cabinet on aboriginal affairs, it is from the perspective that we still have confidence that he will do that. Since we have no access to him other than by correspondence, we have to rely on parliamentarians here to do it on our behalf. If it comes from a standing committee of Parliament, it must carry some weight.

It is not in our interests as Indian people to get too discouraged. The fact of the matter is that we have to maintain some pretty high expectations. We have to keep our confidence and believe that at some point in time things will change, and we are trying to solicit support to bring about those changes.

Mr. Littlechild (Wetaskiwin): First of all, I want to thank the regional chiefs for a very encouraging presentation, at least to me. There are some excellent suggestions in the presentation. The fact that there is a suggestion even that maybe in the 1990s aboriginal matters should be a priority is one I wholeheartedly agree with and will definitely support. From the perspective of the committee it is a refreshing presentation because of the previous view of this committee. I think I am encouraged more now than I have ever been as far as my role on the committee is concerned, having heard the regional chiefs and their presentation as to what they see our role could be as committee members.

• 1720

Having said that, I just have a couple of questions specific to the presentation. One is in regard to the LRT review. You mentioned that you have not been involved in preparation of any of the reports or in the identification of legislative options.

I had been given to understand that there has been some funding given to the AFN to be involved in the process. I am wondering what happened to that as far as the input was concerned, but mainly, what would your suggestion be for change in that process?

If I could add my second question as well, Mr. Chairman, it is with respect to policy formulation.

You mentioned again that it is an area we should be addressing. I am reminded of a very significant conference just within this last week that highlighted a consultation process in the development of an agricultural policy.

I am wondering if that, as a precedent, would be something the Assembly of First Nations might be interested in or, just as an example, to be involved in a similar kind of a program formulation or policy formulation much like the agricultural groups that were here in the last week, being involved or consulted in the

[Traduction]

jamais rencontré personnellement notre chef national. Nous ne savons donc pas s'il a changé d'avis. Nous demandons à votre Comité de défendre notre cause et d'essayer de persuader le premier ministre de créer un sous-comité du Cabinet sur les affaires autochtones. En effet, nous continuons à lui faire confiance et nous pensons qu'il le fera, mais puisque nous ne pouvons pas lui parler directement autrement que par lettre, nous devons demander aux parlementaires de lui parler en notre nom. De la part d'un comité permanent du Parlement, cela devrait avoir un certain poids.

Nous n'avons pas intérêt à nous décourager, nous, les Indiens. En fait, nous avons tout intérêt à garder les plus grands espoirs. Nous devons continuer à faire confiance aux gens et à croire que les choses finiront par changer, et nous sommes ici pour vous demander de nous aider à obtenir ces changements.

M. Littlechild (Wetaskiwin): Pour commencer, je tiens à remercier les chefs régionaux pour cette intervention, qui m'a semblé particulièrement encourageante. Vous faites d'excellentes suggestions, en particulier celle d'accorder une haute priorité aux affaires autochtones pendant les années 90; je suis entièrement d'accord avec vous sur ce point. Ce que vous dites est intéressant à entendre, compte tenu des vues exprimées antérieurement par le Comité. Ayant entendu ce que pensent les chefs régionaux du rôle que les membres du Comité peuvent jouer, je me sens plus encouragé que jamais quant à mon propre rôle au sein du Comité.

Cela étant dit, j'ai une ou deux questions à vous poser. La première concerne l'examen du secteur des terres, revenus et fiducie. Vous n'avez participé ni à la rédaction des rapports, ni à l'étude des options législatives.

Il me semblait que l'Assemblée des premières nations avait reçu des fonds pour participer à ce processus; je me demande donc ce qui est arrivé en ce qui a trait à cette participation et, surtout, quels changements devraient, selon vous, être apportés au processus.

Ma deuxième question, si vous me permettez de la poser immédiatement, monsieur le président, concerne l'élaboration des politiques.

Vous mentionnez de nouveau que nous devrions nous intéresser à ce processus. Cela me rappelle une très importante conférence tenue la semaine dernière, où il a été fortement question d'un processus de consultation dans le cadre de l'élaboration d'une politique agricole.

Je me demande si l'Assemblée des premières nations aimerait participer, un peu comme ces représentants du secteur agricole, à la formulation d'un programme ou d'une politique très importante pour la prochaine décennie.